

Vie diocésaine

Mensuel de l'Église Catholique en Nord Franche-Comté

Officiel

*L'Église catholique inquiète
du projet de Loi de bioéthique*

P. 4-5

Écho des services

*Un Service Diocésain de Pastorale
Catéchétique, pour quoi faire ?*

P. 6-7

Ouverture

*Mois missionnaire
d'octobre*

P. 8



Crédit Photo : service communication

*La catéchèse : « pour que la mission de transmission
de la foi soit honorée et soutenue dans notre diocèse » !*

CONTACTS

Maison du diocèse

6 rue de l'église
BP 51 - 90400 TRÉVENANS
Tél. 03 84 46 62 20

Service communication

Tél. 07 81 53 98 33
communication@diocesebm.fr

<https://www.diocese-belfort-montbeliard.fr>

RCF

18 faubourg de Montbéliard
90000 BELFORT
Tél. 03 84 22 65 08
studiorcf90@gmail.com

VIE DIOCÉSAINE

Mensuel des catholiques de l'Église Nord
Franche-Comté

Association Diocésaine

Directeur de publication : P. Didier Sentenas

Rédacteur en chef : Justyna Lombard

Conception et réalisation : Service communication

Crédit photos © Vie diocésaine

Comité de rédaction : Père Didier Sentenas, Père Daniel Jacquot, Père Augustin Ouedraogo, Justyna Lombard, Françoise Kienzler, Pierrette Guénebaud.

Impression : Par nos soins

ISSN 1644-2526 - **CPPAP** 0921G80704

Dépot légal à parution

Sommaire

Page 4 - 5 **Officiel**

L'Église catholique inquiète du projet de Loi de bioéthique

Page 6 - 7 **L'écho des services**

Un Service Diocésain de Pastorale Catéchétique, pour quoi faire ?

Page 8 **Ouverture**

Mois missionnaire d'octobre

Page 9 **Frères dans la bible**

Fraternité impossible : Caïn et Abel, la jalousie et le meurtre du frère

Pages 10-11 **Vie du Diocèse**

La rentrée des étudiants

Marche spirituelle des jeunes

Retour sur le pèlerinage de rentrée

Pages 12 **En mouvement**

Témoignage de Marie Christine Nageleisen pour ACAT

Page 13 **Zoom sur**

La maison Ste Jeanne de Chantal : une volonté de fraternité

Page 14 **Au fil de l'année**

Chant et mémoire

Page 15 **Coin lecture**

L'Église catholique face aux abus sexuels sur mineurs

Mon année avec Jésus



Agenda diocésain - Octobre 2019

Mardi 1er octobre : célébration de prière dans les doyennés pour la Mission de l'Église

Mardi 1er et 8 octobre : Journées de formation des visiteurs de personnes malades. A Trévenans.

Jeudi 03 octobre : Assemblée générale de l'Association diocésaine à Trévenans

Vendredi 4 et 5 octobre : Formation à l'écoute, organisée par le service de pastorale familiale

Vendredi 4 octobre : Soirée Adopizz pour les jeunes, au 18 Faubourg Montbéliard à Belfort

Samedi 05 octobre : Rencontre avec les confirmands adultes et accompagnateurs à Trévenans.

Dimanche 6 octobre : Pique-nique de rentrée des Équipes Notre Dame au collège de Chèvremont (messe à 10h à Vézelois)

Mardi 8 octobre : 20h à Trévenans. Soirée sur la Mission de l'Église en Corée et au Vietnam

Jeudi 10 octobre : Conseil presbytéral à la Maison diocésaine

Du lundi 14 au vendredi 18 octobre : Retraite des prêtres des trois diocèses de Franche-Comté à la Roche d'Or.

Mardi 15 octobre : 20h à Trévenans. Soirée sur la Mission de l'Église en Inde

Vendredi 18 octobre : 18h00, Fête de la Saint Luc . Célébration à l'église de Trévenans pour la pastorale santé et les personnels soignant.

Dimanche 20 octobre : Rencontre interreligieuse avec partages sur le thème de la terre au Malsaucy. Ouverte à tous

Mardi 22 octobre : 20h à Trévenans. Soirée sur la Mission de l'Église en Afrique

Vendredi 25 octobre : 20h15 salle paroissiale de Delle. Veillée de louange pour la mission

Lundi 28 octobre : 15h00, Inauguration du lieu de recueillement à l'Hôpital Nord Franche-Comté.

Mardi 29 octobre : 20h à Trévenans. Soirée sur la Mission de l'Église en France

Du 28 octobre au 1er novembre : Pèlerinage des lycéens à Taizé (contact aep25@free.fr ou 06 52 96 78 36)

Vendredi 1er novembre : Solennité de la Toussaint.

BON DE SOUTIEN

Vie diocésaine

Je souscris pour 10 numéros (+hors série)

Souscription individuelle : 25 €

Souscription de soutien : 30 € ou plus

Règlement par chèque bancaire à l'ordre de « Logos Médias » à adresser au Service Diocésain de la Communication, Maison du diocèse - 6 rue de l'Église - BP 51 - 90400 Trévenans

Civilté :

Nom :

Prénom :

Adresse :

CP : Ville.....

Tél.



Baptisés et envoyés dans le monde

Ce mois d'octobre, particulièrement marqué par le projet de loi sur la bioéthique, nous rappelle que l'Église n'est pas une île coupée du monde. Les chrétiens sont dans le monde. L'Église catholique en France cherche à poser sa parole pour interpeller les consciences à partir de l'Évangile dans les mutations profondes qui s'annoncent. C'est aujourd'hui un des chemins concrets de la mission et chacun de nous s'y emploie à sa façon. Comme le dit le message du pape pour la journée mondiale de la mission, chacun de nous « est » une mission pour les autres. Cela nous engage tout entier. Ici et là-bas au loin...

Lorsqu'il nous invite à consacrer tout ce mois d'octobre à la mission au dehors, le pape élargit nos regards. Les problèmes de la France, même s'ils sont extrêmement préoccupants, ne sont pas les seuls au monde. En ce mois extraordinaire de la mission du Christ dans le monde, nous allons voyager grâce au programme proposé par le Service diocésain de la mission universelle. C'est une belle occasion de continuer de prendre de la hauteur par rapport à nos préoccupations locales et nationales et nous intéresser aussi aux autres grands défis dans le monde.

S'intéresser à la vie et la mission de l'Église dans les autres cultures que la nôtre nous enrichit toujours. Ces rencontres conduisent bien souvent à découvrir de nouvelles ressources de l'Évangile en conversation avec notre monde. C'est ainsi l'occasion de prier pour nos frères et sœurs missionnaires au loin qui donnent leur vie pour cette inculturation lente de l'Évangile. Cela nous permet aussi de nous intéresser particulièrement aux Églises de nos frères et sœurs qui sont venus nous rejoindre en Nord Franche-Comté pour servir ici la croissance de l'Église. Donnons-leur l'occasion de nous parler de la mission telle qu'ils l'ont apprise.

Si nous nous déplaçons effectivement en ce mois d'octobre vers les autres Églises, nous ferons nôtres les mots du pape : « *La missio ad gentes, (mission vers les peuples) toujours nécessaire pour l'Église, contribue ainsi de manière fondamentale au processus permanent de conversion de tous les chrétiens. La foi dans la Pâque de Jésus, l'envoi ecclésial baptismal, la sortie géographique et culturelle de soi-même et de chez soi, le besoin de salut du péché et la libération du mal personnel et social exigent la mission jusqu'aux lointains confins de la terre* »

Bon voyage et bonnes rencontres à chacun.

+ Dominique BLANCHET
Évêque de Belfort-Montbéliard



Sur l'agenda de l'évêque - Octobre 2019

Mardi 1er octobre : Matinée de formation des prêtres à la Maison diocésaine

Mercredi 02 octobre : Conseil de Tutelle de l'Enseignement catholique à Besançon
Rencontre de travail avec la Radio Chrétienne de France Franche-Comté RCF
Cérémonie de départ en retraite de M. Philippe Pillot – Enseignement Catholique

Judi 03 octobre : Déjeuner avec les Laïcs en mission ecclésiale à la Maison diocésaine
Conseil d'administration de l'Association diocésaine à la Maison diocésaine
Assemblée générale de l'Association diocésaine à la Maison diocésaine

Vendredi 04 octobre : Conseil épiscopal élargi à la Maison diocésaine
18h30, rencontre des jeunes confirmants du doyenné d'Héricourt, à Arcey

Samedi 05 octobre : Matinée de rencontre avec les confirmants adultes à la Maison diocésaine

Dimanche 06 octobre : 10h15, messe anniversaire 100 ans de l'église St Michel de Valentigney
Après-midi : Fête synodale du diocèse de Besançon

Lundi 07 et mardi 08 octobre : Conseil permanent à la Conférence des évêques de France à Paris

Mercredi 09 octobre : Rencontre provinciale des responsables de la pastorale jeunes à Metz

Judi 10 octobre : Conseil presbytéral à la Maison diocésaine

Vendredi 11 octobre : Conseil épiscopal à l'évêché

Dimanche 13 octobre : confirmation à Arcey à 10h00,
Après-midi rencontre Foi et Lumière à la Maison diocésaine

Du lundi 14 au vendredi 18 octobre
Participation à la retraite des prêtres des trois diocèses de Franche-Comté à la Roche d'Or

Vendredi 18 octobre : 18h00, Fête de la Saint Luc à l'église de Trévenans pour la pastorale santé et les personnels soignants.

Samedi 19 octobre : Célébration d'admission au grand séminaire de Metz

Dimanche 20 octobre : Installation du P. François-Xavier, curé de la paroisse St Jean XXIII à Fesches le Chatel. Rencontre interreligieuse sur le thème de la terre au Malsaucy

Lundi 21 octobre : Lancement de la nouvelle Commission diocésaine pour l'œcuménisme, à la Maison diocésaine

Mardi 22 octobre : Rencontre de réseau de l'Enseignement catholique à Chèvremont

Mercredi 23 octobre : Pastorale Milieux Populaires à la Maison diocésaine

Judi 24 octobre : Rencontre mixte des commissions à l'œcuménisme, à la Maison Toussain à Montbéliard

Vendredi 25 octobre : Conseil épiscopal à l'évêché

Dimanche 27 octobre : 18h30, Messe à la cathédrale

Lundi 28 octobre : 15h00, Inauguration du lieu de recueillement à l'Hôpital Nord Franche-Comté

Judi 31 octobre : Conseil épiscopal à l'évêché

Vendredi 1er novembre : 10h00. Célébration de la Toussaint à la Cathédrale



L'Église catholique inquiète du projet de Loi de bioéthique

Le 16 septembre, la CEF a fait une intervention à plusieurs voix, toujours accessible sur [le site internet](#), pour clarifier ses interrogations. C'est une première, rendue nécessaire par la difficulté que ce questionnement soit pris en compte au sein du débat national. La conférence a été introduite et conclue par Mgr Eric de Moulins-Beaufort, président de la Conférence des évêques de France. Ci-dessous quelques extraits de la conclusion :

Vous avez compris (...) que la parole de l'Église est avant tout un oui : un oui à la bonté et à la beauté de l'union conjugale des époux, reflet le plus expressif de la relation que Dieu veut avoir avec l'humanité, un oui aux enfants qui viennent en ce monde parce qu'ils sont un don, avec les promesses que chacun porte et les limites qu'il exprimera, un don pour l'humanité entière ; un oui à la science qui découvre les incroyables potentialités de notre cosmos, de notre corps, de l'extraordinaire variété des éléments qui rendent notre existence à chacun possible et un oui à la technique par laquelle les êtres humains usent de ce cosmos, de ce corps, de ces éléments pour bâtir un monde qui soit toujours plus et mieux hospitalier pour eux et pour les autres. C'est ce oui résolu qui nous oblige à avertir l'humanité des pistes dangereuses, dépourvues de sens, où elle s'engage.

(...)

Nos motifs d'inquiétude, vous les avez entendus. Depuis des années, nous tâchons de les faire connaître et comprendre de multiples manières.

J'invite les citoyens à prendre bonne note des engagements des uns et des autres selon lesquels jamais notre pays n'acceptera la GPA. (...) je doute de la capacité du système politique, social, économique et culturel dans lequel nous vivons de résister à l'attraction. Les raisons mêmes qui conduisent beaucoup à accepter aujourd'hui la PMA pour toutes les femmes serviront inéluctablement bientôt pour la GPA. Et comment notre collectivité y résistera-t-elle puisqu'elle s'est mise dans le piège qui consiste à répondre aux souffrances et aux frustrations par des techniques médicales et juridiques ?

On nous assure que la PMA, de soi, ne conduit pas à l'eugénisme. On nous dit cependant aussi que le diagnostic prénatal ou pré-implantatoire le fait. Or, on élargit le diagnostic prénatal. On encadre les expérimentations sur les embryons, mais à chaque révision des lois de bioéthique on élargit un peu ou beaucoup le cadre, ce qui conduira nécessairement à se préoccuper de fournir des embryons à la recherche. On permet la congélation des ovocytes et qui ne voit alors que, fatalement, avant de les utiliser, on les vérifiera. Selon quels critères ? (...) On se prépare aussi, sans le regarder tout à fait en face

à sacrifier des embryons pour pouvoir produire des médicaments dont on nous promet merveilles.

On nous assure que le droit de la filiation sera solide et clair, et l'on se prépare d'un côté à permettre que des enfants soient conçus avec un géniteur qui ne peut être leur père tandis que l'autre on organise la possibilité pour ceux et celles qui le voudront de rencontrer ce géniteur. C'est que ce « géniteur » est nécessairement, aussi leur père, c'est-à-dire quelqu'un dont ils descendent non pas seulement biologiquement mais aussi spirituellement. Dans l'humanité, l'homme et la femme qui sont à l'origine d'un enfant ne lui fournissent pas seulement des gènes ; ce faisant, ils lui transmettent, qu'ils le veulent ou non, aussi une histoire ; ils l'inscrivent dans une lignée de l'humanité. L'ouverture qui se dessine d'un marché des ovocytes prépare l'existence de géniteurs aux descendants innombrables.

(...)

Quelques minces espoirs ont été énoncés ce soir.

Espoir que la raison l'emporte, espoir d'un sursaut de conscience des parlementaires que l'on ne peut exclure, heureusement.

Espoir, à tout le moins, que, sur certaines dispositions au moins, la solution la moins pire soit adoptée pour finir. Ces points ont été indiqués tout au long de la soirée.

Espoir ouvert, il faut le dire, par la décision évoquée par des parlementaires de tous les partis d'un engagement dans la recherche sur l'infertilité. Il est temps. Car une partie, une partie seulement mais une partie tout de même, des questions qui nous occupent se trouve là : on ne guérit pas l'infertilité. Sains doute parce que ses causes sont multiples, mais aussi, je me permets de le souligner, parce que certains chercheurs et, ne le négligeons pas, certains financiers, se sont laissés fasciner par la manipulation du vivant et le rêve de produire la vie, au lieu de concentrer leurs efforts, leur énergie, leur financement sur ce qu'il y avait à guérir. Ils se sont laissés aller, consciemment ou non, à agiter devant les yeux émerveillés de nous tous des promesses formidables d'avenir radieux, sans réaliser et sans aider à réaliser le dévoiement de la médecine dans lequel ils entraînaient la société entière.

Espoir aussi, je veux le dire, que les personnes homosexuelles soient mieux connues et mieux reconnues, dans nos sociétés, mieux respectées. Avec vous tous et beaucoup d'autres, je forme le vœu que jamais un enfant, jamais une adolescente ne soit moquée, jamais un adolescent humilié, par leurs camarades parce que les autres leur appliqueraient l'étiquette d'homosexuel, pas plus qu'à cause de sa couleur de peau, de sa taille ou de son poids. Mais je forme le vœu surtout que chacun soit moins obsédé par son orientation sexuelle et celle des autres et davantage aidé pour intégrer paisiblement toutes les dimensions de son être et les dynamismes de son corps. Il faut pour cela non pas plus de police, mais plus de soin, de délicatesse, d'attention de la part des parents pour que les jeunes n'aient pas besoin de se construire par le mépris de quelques autres.

Espoir encore parce que nombreux sont ceux aujourd'hui qui changent de vie en transformant leur rapport à la technique.

quelques aspects de notre espérance, enfin.

- Parce que nous savons bien qu'il y aura toujours des hommes et des femmes qui s'uniront dans le mariage en s'efforçant de s'aimer un peu mieux chaque jour et qui accueilleront les enfants qui leur seront donnés, non comme un besoin à combler mais comme un don fait à leur amour pour qu'il s'affermisse et se déploie encore, et qui le feront non pas en s'enorgueillissant de leur belle famille mais en ouvrant largement l'espace pour que beaucoup autour d'eux profitent d'un monde un peu apaisé ;

- Parce qu'il y aura toujours des hommes et des femmes, mariés ou non, célibataires ou non, homosexuels ou non, qui choisiront librement de ne pas courir le risque d'imposer à la société de s'engager dans la production d'enfants, ni de près ni de loin et qui assumeront la douleur de ne pouvoir avoir d'enfant en la transfigurant dans une attention aux autres, une disponibilité, un sens de la présence, dont tous ont besoin ;
- Parce que se lèvent et se lèveront des hommes et des femmes qui décideront de se mettre en service de la « maison commune » qu'est notre terre en choisissant un mode de vie qui respecte tous les êtres et puisse donner une vraie place à tous les pauvres de notre planète.



Mgr Éric de Moulins-Beaufort
Archevêque de Reims,
Président de la CEF

Disponible en librairie



L'année des 40 ans sur vos agendas ...

<https://www.diocese-belfort-montbeliard.fr/agenda/tout-lagenda>

Anniversaire : fondation du diocèse

Dimanche 3 novembre 2019 : Lancement de l'année des 40 ans dans les paroisses.

Conférence sur l'histoire du diocèse

Dimanche 8 décembre après-midi à l'église et la maison diocésaine de Trévenans : Conférence sur l'histoire du diocèse et inauguration d'une exposition itinérante.

Fête patronale du diocèse

Samedi 25 janvier : Fête patronale du diocèse célébrée en chaque doyenné.

Grand rassemblement à l'Axone

Samedi 18 et dimanche 19 avril 2020 : Grand rassemblement à l'Axone de Montbéliard et célébration de la confirmation. *

Célébration de la dédicace de la cathédrale St Christophe

Lundi 1er Juin : Célébration de la dédicace de la cathédrale St Christophe et présentation des projets d'aménagement futurs.

* Toute personne désirant recevoir le sacrement de confirmation lors de cette célébration peut s'adresser avant le 1^{er} novembre à Mme Virginie Julliard au 06 31 46 87 80 ou à l'adresse : catechumenat@diocesebm.fr



Un Service Diocésain de Pastorale Catéchétique, pour quoi faire ?

Pour que la mission de transmission de la foi soit honorée et soutenue dans notre diocèse !

Cela passe avant tout par l'accompagnement de ceux qui acceptent de cheminer avec un groupe d'enfants : des catéchistes au long cours, fidèles contre vents et marées, ou de jeunes parents qui font l'effort par amour pour leurs enfants, mais qui refusent le titre de « catéchistes », comme une charge trop lourde à endosser.

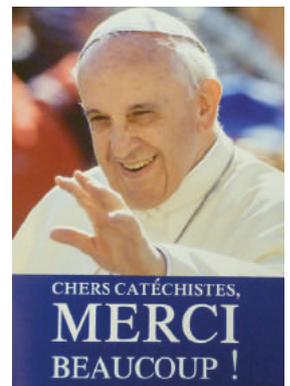
Tout au long de l'année, des formations à l'utilisation des documents promulgués sont organisées, des textes bibliques sont éclairés, des séances pour vivre au mieux les grandes fêtes liturgiques sont concoctées, du matériel pédagogique est proposé... Au service de chaque paroisse et de chaque personne, nous nous efforçons d'encourager, de participer à la recherche de solutions « locales » tout en travaillant à la communion diocésaine. Un petit journal dématérialisé (Kat'Echo), à parution trimestrielle, participe à la formation, à l'information, aux liens à nouer ; il est accessible sur le site du diocèse à la page « Pastorale catéchétique ».

Être catéchiste ?

« Chers catéchistes, merci beaucoup ! »

Même si parfois ça peut être difficile, [...], si on s'engage et on ne voit pas les résultats voulus, éduquer dans la foi, c'est beau ! [...] Aider les enfants, les jeunes, les adultes à connaître et à aimer toujours plus le Seigneur est une des plus belles aventures éducatives, on construit l'Église ! [...] Attention je n'ai pas dit « faire » le catéchiste, mais « l'être », parce que cela engage la vie. On conduit à la rencontre avec Jésus par les paroles et par la vie, par le témoignage. [...] Que les gens voient l'Évangile dans notre vie, qu'ils puissent lire l'Évangile. Et « être » catéchiste demande de l'amour, un amour toujours plus fort pour le Christ. »

Extraits du discours du pape François aux catéchistes en pèlerinage à Rome, septembre 2013



C'est quoi, le TNOC ??

Le Texte National pour l'Orientation de la Catéchèse en France est un document d'orientations générales et de réflexion fondamentale, voté par l'assemblée des évêques de France en novembre 2005, sur lequel repose aujourd'hui l'organisation de la catéchèse en France. Trois convictions fortes y sont déployées :

Première conviction : c'est la communauté dans son ensemble qui doit se sentir évangélisatrice et missionnaire, qui doit chercher à « rendre toujours plus visible le visage du Christ » comme le disait Jean-Paul II en 1999. La catéchèse est partie prenante de cette mission.

Deuxième conviction : au cœur de l'expérience chrétienne, il y a le mystère de Pâques, la personne de Jésus mort et ressuscité. La catéchèse propose un itinéraire à la suite du Christ de l'Évangile, un chemin à la fois enseignement et expérience à vivre.

Troisième conviction : c'est Dieu lui-même qui donne part à sa vie, qui « initie », c'est pourquoi la catéchèse utilise une pédagogie qui relève de l'initiation : cultiver le don déposé par Dieu au cœur de l'homme, et l'aider à croître, en respectant la liberté de personnes, en proposant un cheminement, en prenant source dans l'Écriture, en amenant à faire des choix...

Rendez-vous à la Halte Spirituelle

Donner, catéchistes et parents le font sans compter, c'est pourquoi nous leur proposons aussi chaque année un temps pour recevoir : c'est la halte spirituelle, à consommer sans modération de l'avis de tous les participants ! Prochaine édition : samedi 28 mars 2020.

La journée de halte spirituelle proposée tous les ans offre un temps de gratuité, car il ne s'agit pas de venir se former en vue de redonner aux enfants ou aux jeunes, mais bien simplement de recevoir pour soi.

S'arrêter, se poser, prier, méditer, autant de besoins souvent remis à plus tard. Le temps du Carême est particulièrement propice pour prendre ce temps : nous ressourcer, littéralement puiser à la source, et nous ancrer plus encore en Christ.

Au-delà de la prédication (en lien avec les orientations diocésaines, cette année ce sera donc sur le thème de l'Esprit-Saint), le temps réservé à la prière prend une large place avec, notamment, un espace de " désert " proposé à chacun, pour vivre un cœur à cœur avec le Seigneur.

La nature toute proche invite à la contemplation. Les temps fraternels du repas et de pauses permettent de se rencontrer et de tisser de nouveaux liens diocésains. La journée se termine par une eucharistie, moment privilégié, où nous rendons grâce à Dieu pour ce qui nous est donné de vivre.

Mathilde Villefranche



*De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie
[...] Recevez l'Esprit-Saint » Jn 20-22*

Baptisés et envoyés : l'Église du Christ en mission dans le monde

OCTOBRE 2019



**Baptisés et
envoyés**

Mois Missionnaire
Extraordinaire



- **Par le partage** et la sensibilisation à l'urgence de la mission dans nos communautés, renouvelons la conscience missionnaire de toute l'Église.
- **Par la prière**, soutenons les missionnaires et les vocations pour l'Église entière, afin que partout dans le monde, chaque baptisé exerce pleinement sa responsabilité missionnaire.
- **Par l'offrande**, aidons l'Église universelle à continuer sa mission d'évangélisation.

« J'encourage tout un chacun à collaborer à notre mission commune qui est d'annoncer l'Évangile et de soutenir les jeunes Églises par l'intermédiaire des Œuvres Pontificales Missionnaires. »



Francis

Mois missionnaire extraordinaire

Le pape François nous invite à vivre le mois d'octobre comme mois missionnaire. Non pas une semaine, mais tout un mois ! Est-ce pour penser à tous ceux qui, avant nous, ont évangélisé des terres lointaines ? Oui, bien sûr, mais l'enjeu est bien plus profond : il demande un renouveau de toute l'Église précisément dans un sens missionnaire.

Le pape s'adresse à nos cœurs pour interpeller en profondeur notre façon de vivre de notre baptême. Ce mois extraordinaire est l'occasion pour chaque baptisé de redécouvrir sa vocation missionnaire dans la vie quotidienne et de tisser des liens avec d'autres chrétiens dans le monde.

Un appel à entendre personnellement

Dans l'encyclique « La Joie de l'Évangile », le pape François réaffirme l'implication de toute l'Église dans l'élan missionnaire, tel que l'a souhaité le concile Vatican II. Et c'est à la portée de tous ! En vertu du baptême, chaque baptisé, s'il a vraiment fait l'expérience de l'amour de Dieu qui le sauve, n'a pas besoin de beaucoup de préparation pour aller l'annoncer.

Le cardinal Filoni, préfet de la Congrégation pour l'évangélisation des peuples, explique : « si une personne aime, elle établit tout de suite des relations. Elle téléphone, elle rencontre, elle écrit, elle a le désir de sortir. Tout ce qui se fait par amour, crée une relation fondamentale. La nature missionnaire, si elle naît d'une foi qui aime, est relation ».

Une nouvelle sortie missionnaire

Les pages de la Bible en sont témoin, Dieu a toujours cherché à provoquer par sa Parole « ce dynamisme de sortie », nous rappelle le pape, en évoquant les figures tels que Abraham (parti de son pays vers une terre nouvelle, Moïse, parti d'Égypte vers la terre promise ou Jérémie qui s'est vu confier la prescription : « Vers tous ceux à qui je t'enverrai, tu iras » (Jr, 1-7). « Nous sommes tous invités à accepter cet appel : sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile », affirme le pape.

Notre diocèse accueille en son sein des personnes qui sont sorties de leur confort, de leur pays, pour nous aider à annoncer l'Évangile en Nord Franche-Comté : les sœurs venues du Togo et du Vietnam, les prêtres africains, indiens, coréens... Chaque mardi du mois d'octobre, une soirée sera consacrée à une rencontre passionnante avec l'Église de leurs pays, (à la maison diocésaine à Trévenans à partir de 20h) et à leur façon de vivre la mission chez nous.

Premier rendez-vous du mois missionnaire extraordinaire se vivra en doyennés où des veillées de prière pour les missions seront organisées mardi 1 octobre. Vous trouverez le programme complet de ces veilles et rencontres sur le site du diocèse.

Justyna Lombard

Fraternité impossible :

Caïn et Abel (Gn 4,1-16), la jalousie et le meurtre du frère

Qu'il est difficile de vivre la fraternité! Les rapports entre frères sont parfois marqués par la jalousie et la violence. Consciente de cette réalité, la Bible, qui est maîtresse de vie, place aux origines (aussitôt après les textes de création) le récit du meurtre par Caïn de son frère Abel. De ce fait, chacun devine que Caïn et Abel sont des « figures » de nos comportements.

Caïn est l'aîné, Abel le cadet. Le nom d'Abel signifie « fumé, vapeur, rien », ce qui ne compte pas, frère ajouté à Caïn. Il est devenu berger (donc nomade), tandis que l'aîné, avec ses privilèges, est cultivateur (donc sédentaire). Est-ce que les différences sont sources de conflit ?

Tous deux font leurs offrandes, mais quelle inégalité! Pourquoi le Seigneur préfère-t-il celles d'Abel ? Préfère-t-il déjà les bergers ? Ou les plus petits ? Ce n'est pas dit. Caïn s'estime lésé. La réussite de son frère le rend amer et envieux; il ne supporte pas de se sentir inférieur, lui l'aîné. Le Seigneur et sa conscience lui demandent de choisir entre le bien et le mal, car il est libre. Le regard de Dieu essaie de lui faire prendre conscience qu'il n'est pas tout, qu'il ne peut se considérer comme le centre du monde, qu'il doit se tourner vers son frère et cesser de vivre replié sur lui-même. Mais la mauvaise bête, en lui, prend le dessus; il cède à l'animalité, à l'inhumain. Il attaque son frère: un innocent est assassiné. Tant d'autres le seront après lui!

La parole du Seigneur oblige à regarder la vérité en face: 'Où est ton frère Abel?' Sept fois, le texte répète 'Ton frère Abel!' Caïn ne veut pas savoir, mais une autre voix silencieuse le crie: le sang innocent qui appelle vengeance. Le sol lui-même prend parti pour le sang innocent. C'en est fini de la belle complicité qui liait la terre au paysan. En tuant son frère, Caïn a tué sa terre. De plus, il va errer à la recherche de lui-même, car il faut 'un autre', un frère, un autre visage, pour se trouver soi-même.



Enfin Caïn parle vrai : son remord est trop lourd, et aussi son châtement. Maintenant qu'il ne peut plus vivre de cette bonne terre, sous le regard de Dieu, il n'est plus qu'un coupable fugitif, menacé de vengeance. 'Non, tu ne mourras pas, dit le Seigneur. Tu as tué, mais on ne te tuera pas. Voici sur toi un signe pour te protéger'. 'C'est injuste, diront certains; grâcier un meurtrier, c'est trop facile!'. 'Mais, pourrait leur dire Dieu, vous avez bien tué mon fils, et tant d'autres de ses frères innocents! Lui m'a supplié pour vous: Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font'.

Si ce récit est si actuel, c'est qu'il anticipe le passage dans l'histoire d'autres Caïn, autrement plus destructeurs que le premier meurtrier. Beaucoup d'Abel, restés anonymes, meurent sous les coups des Caïn assassins. L'histoire est pleine de génocides. Mais l'histoire du salut n'est pas finie !

P. Jean Bouhélier

Des questions pour s'interroger

- A quelles situations actuelles cette histoire nous fait-elle penser?
- Que faire pour que les différences ne soient pas source de conflit?
- Que pouvons-nous proposer pour que notre société ne glisse pas vers la violence et l'inhumain?



La rentrée des étudiants

Tout comme les étudiants, l'aumônerie des étudiants de Belfort-Montbéliard a repris du service depuis le 3 septembre. Chaque année, cette communauté réunit des jeunes, qui viennent pour des raisons différentes mais qui ont l'objectif commun de partager leur foi dans la fraternité.

L'aumônerie des étudiants de Belfort-Montbéliard c'est une communauté fraternelle qui se retrouve tous les jeudis soirs à la colocation des étudiants à Belfort pour vivre ensemble le repas, l'Eucharistie, des temps d'échange et de rencontres avec des intervenants de tous horizons.

C'est également une communauté servante et messagère dans laquelle chacun participe à la vie de l'Église et en particulier au service de la messe des jeunes tous les dimanches soirs à 18h30 à la cathédrale.



La soirée de rentrée a eu lieu, le jeudi 12 septembre et les étudiants ont répondu à la question : « Pourquoi viens-tu à l'aumônerie ? Qu'y cherches-tu ? Qui cherches-tu ? »

« Sortir de ma zone de confort, ma famille loin de ma famille » (Edwige)

« Se retrouver à la maison » (Giovanni)

« Parce que certains thèmes m'intéressent et que je me pose des questions » (Vianney)

« Pour échanger des points de vue sur des sujets en lien avec la foi et pour me préparer à la confirmation » (Claire)

« Pour partager autour de textes bibliques » (Victor)

Et une étudiante qui a quitté Belfort cet été témoigne à son tour :

« Pour prendre le temps dans ta semaine de te reconnecter avec Dieu, pour trouver une famille qui t'aime sans condition, pour passer un temps convivial où tu nourris ton bidon autant que ton cerveau et ton cœur. » (Clara)



Les étudiants sont les bienvenus à l'aumônerie le jeudi soir à 19h au 1 rue de Varsovie (Covoiturage organisé en fin de soirée)

Quelques dates

Rencontres européennes de Taizé
27 décembre 2019 – 2 janvier 2020

Rencontres nationales des étudiants à Strasbourg
1 – 2 février 2020

Marche spirituelle de rentrée

Le Samedi 21 septembre, Ben, Lucas, Rémi, Manu, Aurélien, Hélène, Clémence, Blandine, Alexandre, les jeunes, Hubert et Alain, les moins jeunes se sont donné rendez-vous au centre du village d'Etueffont à 9h00 sous un ciel d'été. Ils ont ensuite emprunté les chemins balisés sur les hauteurs d'Etueffont et de Rougement-le-Château pour y faire des haltes en des endroits propices à la méditation, la prière aux chants de louange et pour partager un repas champêtre.

Les lieux, les chapelles de Sainte Catherine, du Mont Brunet, les ruines d'une ancienne chapelle, d'une maison d'ermite, d'un château. Ce fût une belle balade dans une nature de vacances, avec des points de vue donnant sur de belles plaines. Nous avons constaté l'assèchement de ruisseaux et des arbres malades. Il s'agissait d'une seconde rencontre, la deuxième ayant eu lieu fin juin. Nous sommes tous d'accord pour renouveler cette initiative.

Renseignements auprès de M. Hubert Martin :
09 80 86 87 12 - 03 84 29 64 51



Alain Guyon

Pèlerinage de rentrée à Notre Dame du Bon Secours à Mandeuve



Le 7 septembre dernier nous étions nombreux à venir prier Marie à la chapelle Notre Dame du Bon Secours à Mandeuve pour lui confier notre Église diocésaine pour toute l'année où nous fêterons les 40 ans de fondation de notre diocèse. Que celle qui a su s'ouvrir à l'action de l'Esprit Saint, nous aide, nous aussi, à construire l'avenir de l'Église en Nord Franche-Comté en écoutant Son inspiration, dans la confiance !

Se mettant au service du projet de Dieu pour notre salut, « Marie vient nous dire que le vrai bonheur pour un individu comme pour la société passe par le sens des autres, par la fraternité et la solidarité. Par cette réponse à l'ange, Marie annonce déjà Celui qui va venir comme Serviteur de notre humanité, au service de tous », rappelait dans son homélie père Séraphin. Paroles qui résonnent parfaitement avec le thème choisi pour fêter les 40 ans du diocèse à l'Axone : la fraternité.

« Nous Chrétiens rassemblés pour ce pèlerinage, nous pouvons trouver en Marie un soutien et un modèle pour

notre foi. Marie a cheminé dans la foi. Tout n'a pas été évident pour elle du premier coup. La foi est un chemin. Il y a toujours quelque chose de nouveau à découvrir, et c'est dans la mesure où l'on compte sur le Seigneur que l'on découvre. Nous sentons bien que cette attitude ne nous est pas naturelle. Tant que tout va bien, nous semblons vivre dans la foi. Vienne une épreuve et rien n'est plus évident. Nous avons alors bien besoin du modèle de Marie pour tenir et continuer d'avancer dans la foi. Marie est l'exemple de cette foi qui tient face à la souffrance et au mal : au pied de la croix, elle continue de vivre dans la confiance. » a poursuivi Père Séraphin.

Veille sur nous, Marie. Aide-nous à rayonner autour de nous de la chaleureuse fraternité que nous avons partagé lors de ce pèlerinage et l'offrir à tous ceux qui ont en le plus besoin.

Justyna Lombard



Témoignage de Marie Christine Nageleisen pour ACAT



« Il y a 40 ans, j'ai choisi d'adhérer à l'ACAT par conviction chrétienne. Je voulais répondre à la parole biblique : « Qu'as-tu fait de ton frère ? » et apporter ma pierre à la construction d'un monde plus juste, sans torture. L'Évangile et les Droits de l'Homme se rejoignent et il importait pour moi de mettre ma foi en action. Croire en Dieu implique de croire en l'homme créé à son image. Je crois donc que tout homme, même assassin ou terroriste a une part d'humanité qu'il faut respecter.

J'ai du sortir de mon confort et surmonter ma timidité pour prendre des responsabilités.

Militer avec d'autres m'a permis de réfléchir aux causes de la torture, d'élargir mon horizon mais aussi faire de belles rencontres sur ce chemin de solidarité et d'oecuménisme.

Dénoncer la torture (interdite par le droit international), écrire chaque mois pour un prisonnier torturé ou passible de la peine de mort, défendre le droit d'asile et faire respecter les droits humains, est exigeant et demande de la persévérance. J'ai eu le bonheur de vivre cet engagement en équilibre avec ma vie de famille et mon travail. Mon optimisme s'est transformé en Espérance chrétienne et ma foi s'est enracinée.

« Veillez et priez » : avec l'ACAT, j'essaie de garder les yeux ouverts sur la réalité tortionnaire sans m'endurcir. Ensemble et avec le soutien de la prière, notre action est efficace. Et quand on reçoit l'annonce de la libération d'un prisonnier, on ressent de la fierté et une JOIE profonde.

J'ai vécu des faits marquants. Un jour, Ronnie (notre correspondant enfermé dans un couloir de la mort) m'a demandé des nouvelles de notre fils malade. Une autre fois, Tsega, réfugiée érythréenne, a aidé nos petites-filles à faire leurs devoirs. Malgré leur souffrance ces personnes étaient attentives. La fraternité n'a pas de frontière. Dans la profondeur de mon engagement, je remarque aussi des signes encourageants de l'Esprit-Saint qui agit avec des moyens humains.

Jésus lui-même a été torturé. Aujourd'hui sa Passion continue dans le coeur des êtres humains persécutés. Dans le Notre Père, il y a des paroles fortes qui nous engagent : « Que ton règne vienne » et « Délivre-nous du mal »

Avec l'ACAT, c'est que j'essaie de vivre dans l'Espérance d'un monde plus humain.»





La maison Sainte Jeanne de Chantal : une volonté de fraternité

Le 14 septembre 2019, la maison Sainte Jeanne de Chantal a été inaugurée à Valdoie par Mgr Dominique Blanchet, en présence des élus locaux, de la communauté des sœurs amantes de la croix, des résidents, et de nombreux fidèles du diocèse présents.

Dès le matin, lors de l'eucharistie célébrée dans l'église paroissiale toute proche, nous avons rendu grâce pour tout ce qui nous était donné à cette occasion, en la fête de la Croix Glorieuse.

Don de la communauté des sœurs venue du Vietnam, implantée à Montbéliard depuis 3 ans, et désormais hébergée dans cette maison : trois d'entre elles ont renouvelé devant le Seigneur leurs vœux de religieuses, vies offertes au Christ, à son Église et à tous, pour la mission et l'annonce de l'Évangile.

Don de cette bâtisse qui reprend vie et qui, après plusieurs années de fermeture, est mise au service du projet de béguinage : accueillir dans un même espace une communauté de religieuses, mais aussi des prêtres aînés et des résidents de tout âge désireux, tout en étant autonomes dans leurs appartements, de partager un peu de vie fraternelle et de prière, en se réunissant plusieurs fois par jour pour l'eucharistie et la liturgie des heures.

Don des 12 résidents, heureux de nous accueillir chez eux, communauté de frères et sœurs rassemblés dans la foi, témoins de la joie de l'Évangile. Un an après l'arrivée des deux premiers prêtres Serge et Max, comment ne pas être émerveillé du chemin



parcouru depuis, avec la grâce surabondante du Seigneur ?

Don du repas vietnamien partagé à tous les convives présents sous un beau soleil de fin d'été, au milieu du cloître fleuri ou à l'ombre de ses galeries, beau moment gracieux offert à chacune et chacun.

Don enfin du charisme de Sainte Jeanne de Chantal, sous le patronage duquel ce lieu de vie nous est légué : épouse et mère de famille, veuve, fondatrice avec Saint François de Sales des sœurs de la Visitation au XVII^{ème} siècle... Que dans cette nouvelle maison, où cohabitent ainsi plusieurs états de vie, naisse et renaisse sans cesse la joie de la Visitation de Marie à sa cousine Elisabeth : Magnificat, le Seigneur fit pour moi des merveilles !

P. Didier Sentenas

Célébrer au fil de l'année

Chant et mémoire

Que serait un être humain sans mémoire ? Toute notre vie fait sans cesse appel à elle. Et l'on sait les difficultés qui naissent lorsque celle-ci vient à nous faire défaut. Notre personnalité de croyant n'échappe pas au besoin de mémoire : elle s'édifie à partir de la mémoire des mots et des gestes de la foi, et si cette mémoire disparaît, alors notre foi s'effrite. C'est bien ce qu'avait compris Saint Paul lorsqu'il rappelait aux chrétiens de Corinthe ce qui constitue le cœur de leur foi : « voici ce que j'ai reçu du Seigneur et ce que je vous ai transmis. » (I Co 11,23) ; ou lorsqu'il disait à ceux de Rome : « la foi naît de ce que l'on entend. » (Rm 10,17). La mémoire de la foi vit et se transmet de génération en génération. Elle s'inscrit dans une tradition qui a sa source même dans la personne du Christ. Le sens même du mot tradition (tradere) est : livrer, transmettre. Ainsi les chrétiens s'inscrivent-ils dans une tradition, dans une mémoire, celle de l'Ancienne et de la Nouvelle Alliance. Une histoire qui se raconte, se livre à travers ce qu'on en mémorise, et qui donne corps à la foi de l'Église.

Faire mémoire

« Faites cela en mémoire de moi » : Faire mémoire, c'est bien d'avantage que se souvenir ; faire mémoire, c'est affirmer que le passé s'accomplit encore aujourd'hui. Ce que le Christ a fait pour ses apôtres « au moment d'être livré », il le fait encore pour nous aujourd'hui. « Chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez à cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne. » (I Co 11,26) Cette profession de foi, nous la proclamons comme anamnèse (anti-amnésie) dans toute eucharistie en énonçant les trois aspects du « faire mémoire » :

- Gloire à toi qui étais mort : dans le passé, tu as donné ta vie une fois pour toutes.
- Gloire à toi qui es vivant : aujourd'hui, tu es actif avec nous.
- Viens, Seigneur Jésus : nous appelons pour demain l'aboutissement de ton œuvre.

Ce « mystère de la foi », l'Église nous invite à le proclamer sous la forme d'une acclamation chantée, ce qui n'est pas anodin tant on sait bien que chanter à un rapport immédiat avec la mémoire.

Le chant, outil du mémorial

Nous l'avons tous expérimenté : le chant est un vecteur essentiel de mémorisation. Rappelons-nous l'apprentissage cantillé des tables de multiplication, les comp-

tines et berceuses dont on se souvient des dizaines d'années plus tard. Le domaine de la foi n'échappe pas à cette interaction entre chant et mémoire. Que retient-on le plus facilement d'une célébration qui nous a marquée ? L'homélie de Monsieur le curé ? Peu probable... L'Évangile de ce jour-là ? Peut-être davantage... Un chant de cette célébration ? Presqu'à tous les coups, et même pour les moins mélomanes ! L'être humain est ainsi fait qu'il retient d'avantage ce qui passe par ses sens que ce qui passe par son cerveau (on n'apprend pas à marcher en assimilant les lois de l'équilibre, mais en les intégrant corporellement). Or, l'acte de chant est un acte éminemment corporel qui contribue de manière forte à l'intégration des mots de la foi. Dès lors, on comprend que lorsqu'il est pratiqué en assemblée liturgique, le chant devient à la fois l'instrument et le véhicule de la mémoire collective du peuple de Dieu au service du mémorial. Sa fonction est de « sauver de l'oubli » (cf. un chant de Michel Scouarnec) un élément du mystère pascal ou de l'histoire du Salut et non pas simplement de « faire beau » ou d'exprimer le sentiment religieux d'un tel ou d'un tel (il y a d'autres lieux possibles pour cela).

Je chanterai un chant nouveau (Ps 143)

Dans la construction d'une mémoire, le facteur temps est primordial. C'est pourquoi, plus que de renouvellements permanents, le répertoire liturgique a besoin de stabilité. Mais pour ne pas se figer, il devra aussi intégrer des apports nouveaux, pour peu qu'ils soient réellement nourrissants. Michel Souarnec le dit en ces termes : « La nouveauté d'un chant réside peu dans son contenu car tout a déjà été dit, et l'on confond nouveau et inédit [...] Que faisons-nous d'autre dans nos hymnes que de chanter toujours les mêmes convictions, les mêmes joies et les mêmes détresses qui ont animé les croyants depuis des siècles ? [...] Si nous nous contentons de faire œuvre de citation en repiquant çà et là quelques phrases ou quelques expressions, c'est un peu court. Le travail du créateur est de se laisser modeler, façonner par le matériau scripturaire, et de recueillir un jour, au détour d'une expérience d'homme et de croyant, le cri, la phrase, l'expression que ce matériau aura éveillé. Ils marqueront son chant. Ce n'est pas le texte qu'il a à dire, c'est la modification que le texte a opérée en lui, le passage qu'il lui a fait faire. ». Proposer des chants aux assemblées chrétiennes ne relève pas de la décoration musicale. Ces chants accompliront un double travail : leur faire exprimer la foi de l'Église et imprimer en elles des représentations (imagées et sonores) pour la mémoriser.

Pierre Guilbert

L'Église catholique face aux abus sexuels sur mineurs de Marie-Jo Thiel



Parmis les incontournables à lire sur ce sujet, Marie-Jo Thiel a fait une étude très fouillée. Médecin et professeure d'éthique à la faculté de théologie de Strasbourg, elle dirige également le Centre européen d'enseignement et de recherche en éthique. En 2017, le pape François l'a nommée membre de l'Académie pontificale pour la vie. C'est dire si ce sujet épineux est abordé par une spécialiste.

Cet ouvrage débute par le récit historique du Moyen-Âge aux années 1970 de toutes les transgressions. Néanmoins, dès la fin des années 1980 et 1990 le statut des enfants change et la parole se libère. Mme Thiel fait un état des lieux et reprecise le vocabulaire employé parfois trop rapidement : Qu'est-ce que la pédérastie, l'éphébophilie, l'homosexualité masculine, l'inceste ? Elle donne des définitions et des points d'appui très clairs en matière de justice :

Quelles sont les dispositions juridiques existantes ? Qu'en est-il des auditions en justice des enfants victimes ? Que dit le droit canonique ? Puis, elle se penche sur le mineur victime avec toutes ses souffrances physiques et psychiques. N'oublions pas que Mme Thiel est aussi médecin et qu'en approchant des victimes elle a constaté leurs souffrances et aussi celles des écoutants. Enfin, elle aborde l'analyse des auteurs d'agressions sexuelles : Y a-t-il des typologies ? Des prédispositions génétiques ? Des causes neurologiques, culturelles et contextuelles ? Comment peut-on traiter du point de vue psychologique mais aussi en posant un cadre juridique ?

Dès le sixième chapitre elle se concentre sur les abus sexuels commis par des religieux ou des clercs. Des États-Unis à la Belgique, elle recense les faits et les réponses du magistère romain. Puis, elle pose les questions éthiques et théologiques autour du cléricalisme.

Enfin, le dernier chapitre de cet ouvrage très complet traite de la prévention et de la formation. L'auteure invite à l'Espérance, à condition que « *l'Église accepte de se laisser travailler par l'Esprit et de s'engager dans les réformes qui s'imposent tout en prenant soin de tout le peuple de Dieu* ».

L'Église catholique face aux abus sexuels sur mineurs, Marie-Jo Thiel, Ed. Bayard, 718 p. 24, 90 €.

Mireille Joly

Mon année avec Jésus 2019-2020 pour les 7/10 ans – Abbé Benoît de Roeck – ill. Philippe Chauvet (HS Ma prière – Artège Presse)

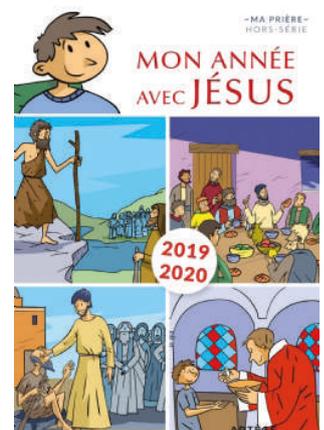
Un livret pour les enfants qui les encourage à participer aux offices dominicaux et leur permet de se repérer dans le calendrier liturgique.

Pour chaque dimanche et fête d'octobre à juin, l'enfant se voit rappeler la date de la célébration et une phrase de l'Évangile du jour. Des encarts lui permettent de noter une phrase ou un geste qui l'ont marqué, le lieu de la célébration...

Un ordinaire simple de la messe, une courte prière du matin et du soir viennent compléter ce livre de 64 pages illustré en couleurs.

Un véritable outil pratique pour la messe du dimanche !

Existe pour les 11-14 ans : Mon année avec le Christ.





**RADIOS
CHRETIENNES
FRANCOPHONES**

18 Faubourg de Montbéliard
90000 Belfort
Tél. : 03 84 22 65 08

Retrouvons nous :
Belfort : 88.4
Montbéliard : 88.3

DEMEUSY

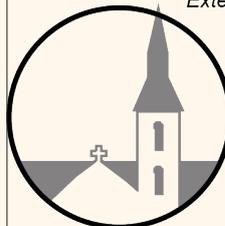
ARTISAN BOULANGER PÂTISSIER
depuis 1922

BELFORT - MONTBÉLIARD Tél. 03 84 28 02 19
Siège social : 10, rue Thiers BELFORT

La Tradition du Goût

ÉCOLE - COLLEGE SAINT MAIMBOEUF

Externat et demi-pension de la maternelle à la 3^e



COLLÈGE

12, rue de la Citadelle Tél. 03 81 94 91 79

MATERNELLE PRIMAIRE

14, rue St Maimboeuf Tél. 03 81 91 46 22

BP 331 - 25206 MONTBELIARD Cedex

Crédit Mutuel

CRÉDIT MUTUEL BELFORT CENTRE
1 place de la République – 90000 Belfort
9 rue de la République – 90000 Belfort

COURS NOTRE DAME DES ANGES

46 Bis, faubourg de Montbéliard BELFORT Tél. 03 84 28 05 58
mail : notredame.belfort@scolafc.org site : www.notredamebelfort.fr

- Ecole maternelle et élémentaire
- Collège : 6e et 5e bilangues
- Lycée : 2nde Générale et technologique, options LV2, LV3
Italiens, Latin, SES, MPI, Sport, Arts.
Bacs L, S, ES et STG
- BTS : Formation initiale et alternance : Direction, Management
- STG : Communication - Marketing - Comptabilité



Ecole et collège LA PROVIDENCE

6, rue de l'Eglise
90340 CHEVREMONT
Tél : 03 84 21 03 61
mail : laprovidence.chevremont@scolafc.org
site : ecole.orange.fr/laprovidence90



"Une école à la campagne"

Externat, demi pension, anglais, espagnol, Allemand, Latin
Projets spécifiques à chaque niveau de classe de la maternelle à la 3^{ème}



estimprim
L'IMPRESSION CHANGE DE DIMENSION

MONTBÉLIARD Metthez
Tél. 03 81 94 46 10 / Fax 03 81 32 12 74

www.estimprim.fr



ÉCOLE - COLLÈGE - LYCÉE

Séries Générales L, ES et S
Série Technologique de laboratoire
Enseignement supérieur

40 faubourg des Ancêtres BP 10337 • 90006 BELFORT CEDEX
Tél. : 03 84 58 67 89 - Fax : 03 84 58 67 80
stemarie.belfort@scolafc.org www.sainte-marie-belfort.fr



Toute l'actualité du diocèse sur le site
www.diocese-belfort-montbeliard.fr

Faites découvrir **Vie diocésaine** à un ami, permettez-lui de recevoir un numéro gratuitement,
en nous faisant parvenir ce coupon à adresse : 6 rue de l'Église BP 51 - 90 400 TRÉVENANS

Nom du destinataire : Prénom du destinataire :

Adresse :

Code postal : Ville :

Tél : e-mail :

